

A la vie, à la...

Marie-Sabine Roger

Compétences principales :

- Formuler dans ses propres mots une lecture entendue.
- Participer à un débat sur l'interprétation d'un texte littéraire en s'appuyant sur le texte.
- Lire en le comprenant un texte littéraire long, mettre en mémoire ce qui a été lu (synthèses successives) et en mobilisant ses souvenirs lors des reprises
- Ecrire des mots-valises

Matériel :

Un exemplaire du roman + pour chaque élève :

- Fiche 1<sup>ère</sup> de couverture
- Chapitre 1
- Chapitres 10 et 11

Séances	Tps	Déroulement
1  1h15	15 min	Distribuer la <b>fiche 1<sup>ère</sup> de couverture</b> : Découverte de la couverture et hypothèses de sens à partir du titre et de l'illustration. Quel est le mot manquant ? Pourquoi l'auteur ne l'a-t-il pas écrit ? Evoquer les deux personnages (leurs habits), l'univers de la mer et sa couleur. Compléter la fiche (auteur...)
	15 min	Distribuer <b>chapitre 1</b> : Lecture silencieuse. Par 2, les enfants listeront les mots ou les phrases qu'ils ne comprennent pas ou qui leur semblent étranges et tenteront d'expliquer le pourquoi de ce choix. (Ils n'existent pas ou sont détournés)
	30 min	Mise en commun - regrouper les mots et tenter de leur donner une signification - chercher comment l'auteur fabrique ces mots les mots inventés : <i>La morvaille / Une gouliastre....</i> les mots collés entre eux : <i>Les bobochagrins / Un rongevrille / Virdelà ! / Des motsmurmures,</i> des mots dou-doux / <i>Son regard je-t'aime / ...</i> les mots déformés : <i>La pindicite...</i>
	15 min	- émettre des hypothèses sur le pourquoi de ce choix : pourquoi l'auteur n'a-t-il pas utilisé les « vrais » mots ? (pour préserver et protéger son lecteur, essayer de le détacher de ce sujet grave par le ton humoristique)  Lecture par l'enseignante des <b>chapitres 2 et 3.</b>
2  1h15	5 min	Rappels sur l'histoire et les personnages
	10 min	Lecture orale par l'enseignante du <b>chapitre 4</b> . Pause pour compréhension et anticipation. Relever l'importance des relations qui se tissent entre les personnages ; retenir que Mr Lescale s'appelle Melchior (roi mage).
	45 min	Lecture individuelle des résumés des <b>chapitres 5, 6 et 7.</b> Questionnaire à copier puis correction.

	15 min	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment l'enfant peut-il se retrouver sur une plage ? il rêve.</li> <li>- Relève le vocabulaire lié à M. Lescale et le vocabulaire du monde médical.</li> <li>- Qui explique à l'enfant où il se trouve ? L'oreiller.</li> <li>- Que signifie « <i>Toubibiâtres</i> » ?</li> <li>- Souligne ce qui montre que la mère et M. Lescale sont présents dans le chapitre 7.</li> <li>- Surligne ce qui prouve que l'état de santé de l'enfant empire.</li> </ul> <p>Lecture offerte des <b>chapitres 8 et 9</b> : relever « Comte Arebourg »</p>
<b>3</b> <b>1h15</b>	5min	Rappels sur l'histoire et les personnages
	20 min	Lecture orale par les élèves des <b>chapitres 10 et 11</b> .
	30 min	<p>Surligner dans le texte (3 consignes différentes, faire le point après chaque consigne) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les éléments qui montrent qu'on a quitté l'onirique pour le réel.</li> </ul> <p>Caractériser le lieu (la chambre d'hôpital) et ce que cela signifie (l'état de l'enfant s'est dégradé).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>les éléments qui montrent que l'enfant est à l'hôpital depuis plusieurs jours, sans en être conscient</b> : faire le lien avec le contenu onirique des deux chapitres précédents.</li> <li>- <b>les passages qui montrent que l'enfant a conscience de son état</b>. Observer sa lucidité, sa maturité et sa force.</li> </ul>
10 min	Lecture offerte du <b>chapitre 12</b>	
<b>4</b> <b>1h15</b>	5 min	Rappels sur l'histoire et les personnages
	10 min 20 min	<p>Lecture par l'enseignante du <b>chapitre 13</b></p> <p>Discussion orale autour de la mort de l'enfant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Analyser le basculement de l'enfant dans la mort : lire notamment la p. 84, où l'on voit les médecins tenter des derniers soins.</li> <li>- Saisir que pour l'enfant, les médecins sont les ennemis, ceux qui l'empêchent de quitter le Lac Linique pour un autre monde apaisant.</li> <li>- Saisir p. 85 que si l'enfant voit sa mère dans le bureau du médecin chef, c'est qu'il est décédé.</li> <li>- La dernière page explique que <b>cette mort est pour l'enfant une libération</b> : la fête des pirates. Maintenant seulement, il va pouvoir se reposer.</li> <li>- Analyser que <b>la douleur n'est que pour la mère, et l'impuissance pour les médecins</b>. L'enfant est, lui, libéré.</li> </ul>
	45 min	<p><b>Activité d'écriture : les mots valises</b></p> <p>Qu'est ce qu'un mot valise ? C'est un mot constitué de la partie initiale d'un mot et de la partie finale d'un autre.</p> <p>Exemples : Boallumette : serpent qui crache du feu – Eléphantastique : gros animal merveilleux – Abdomino : muscle du ventre sur lequel se développent des boutons noirs – Baffection : tendresse exprimée par de grandes claquages affectueuses sur les joues</p> <p><u>Consigne</u> : invente 5 mots-valises et les définitions en utilisant à chaque fois le nom d'un animal (différent à chaque mot-valise).</p> <p>Les élèves qui le souhaitent lisent leur production à la classe.</p>

## PREMIER VOYAGE EN LOINDICIE (chapitre 5)

Je me retrouve sur une plage de sable rouge. Au loin, il y a de grands rochers noirs, qui se prennent pour une falaise. Je me retourne. Je suis tout seul.

- Melchior ?

J'appelle plus fort, un peu pétoche, un peu colère. On ne laisse pas les gens comme ça, sur une terre inconnue, en pleine mer Mouilleuse ! Au loin, je vois venir des gens, vers moi. Cataplasme et médicament! Tout un troupeau de Toubibiâtres qui s'avancent vers moi. J'entends déjà leur charabia étrange, qu'ils parlent entre eux à mi-voix. C'est rien que des mots à faire peur. Les Picurologues, eux, armés de leurs grandes seringues, zieutent toutes mes veines bleues avec des sourires vampires. Je lève le poing bien haut. Je crie :

- Jeeeuu vaaiiis leeuu diiire ààà Meeelchiiiiooor !

Je leur tire une langue d'au moins trois mètres de long. Verte. Je leur jette des gros mots, si gros que j'ai de la peine à les dire.

- Vous êtes des brodouillons, des ventrogneurs, des crugnes !

Ils veulent se jeter sur moi, mais je hurle:

- MEEELCHIIIIOOOR !

Une grande machine sort tout à coup du sable, juste à côté de moi. C'est une sorte de grosse main métallique qui s'agite dans tous les sens. Quand les Toubibiâtres la voient jaillir, ils s'échappent dans toutes les directions, en retroussant leurs blouses blanches. La chose les poursuit partout en faisant un bruit de bourdon. Et clak ! Elle s'abat sur leurs têtes avec un bruit sec. Et eux, ils crient: WHOUAÏÏE ....CLAK ! WHOUAÏÏE ! CLAK ! WHOUAÏÏE !

Les Toubibiâtres et les Picurologues ne sont déjà plus que des petits points, à l'horizon. Je me frotte les mains, en rigolant.

- Ne ris pas! Ils reviendront sûrement ! Le Claketrombine n'a fait que les éloigner... fait une voix étouffée, dans mon dos. C'est mon oreiller. Du coup, je me sens rassuré.

- D'ou ils venaient, ceux-là ? Je demande.

Mon oreiller toussote, en crachant quelques plumes, puis il dit :

- Ils viennent du lac Linique. En plein milieu de Loindicie. Mais c'est très très dangereux, comme endroit. Il ne faut surtout pas y aller !

- Et Melchior ? Où est Melchior ?

Mon oreiller répond :

- Le Grand Duc siège au Conseil.

- Le Grand Duc? Qu'est-ce que tu racontes?

Je suis soufflé. Ainsi mon voisin est Grand Duc en Loindicie. Il siège au Conseil, et lorsqu'on l'appelle très fort, ça fait sortir du sol le terrifiant Claketrombine. Je suis drôlement fier d'habiter au-dessus de chez lui!

- Qu'est-ce qu'il fait, au Conseil ? Il est avec le Grand Escomifleur ?

Mon oreiller s'aplatit, et murmure d'une voix duveteuse:

- Malheureux! Il ne faut jamais prononcer ce nom-là... Sinon Sinon... Sinooooon !

## L'OISEAU DE NUIT (chapitre 6)

Il faisait grand jour, Melchior n'était plus là. Je n'étais plus en Loindicie, j'étais dans ma chambre. J'ai interrogé mon oreiller, mais il a fait comme si de rien n'était. J'ai eu beau lui secouer les plumes, il a refusé de m'en dire davantage.

Je ne supporte pas ça, d'être interrompu en plein rêve. Comment ils s'appelaient, déjà, les affreux avec leurs blouses et leurs seringues ? Qu'est-ce qu'ils disaient ?

MELCHIOR EST UN GRAND Duc, EN LOINDICIE.

- M'man! M'man!

- Tu m'appelles, poussin?

- C'est quoi, un Grand Duc?

- Un grand duc, c'est un gros rapace. Un nocturne.

Et puis elle est sortie, sans se douter du choc qu'elle venait de me faire. MELCHIOR LECALE EST UN OISEAU DE NUIT !

Juste après le repas du soir, Melchior est revenu me voir. Je lui ai tout raconté: le sable rouge, les rochers noirs, les Toubibiâtres et les Picurologues, ma grande langue verte, les énormes gros mots, le Claketrombine, mon oreiller...

- Il est bizarre, mon rêve, non?

Melchior a demandé, surpris:

- Quel rêve? Mais, ce n'est pas un rêve, ça! C'est du Vrai d'en dedans.

- Du vrai quoi?

- Du Vrai d'en dedans! De là-dedans! A insisté Melchior en me tapotant le front.

Melchior n'avait pas du tout l'air de se moquer de moi.

- C'est pareil que du rêve, alors?

- Mais non, c'est différent! Très très différent...

Je dois partir, maintenant. Mais je reviendrai te voir, c'est promis...

- Dis, c'est vrai que tu es un oiseau?

La question était sortie trop vite. Je ne pouvais plus la rattraper. Melchior s'est retourné d'un bloc. Il a posé sur moi son étrange regard qui lit dans mes plus petits recoins. Je me suis senti rougir. J'ai bafouillé:

- C'est mon oreiller qui m'a dit que tu étais Grand Duc. Tu sais, en Loindicie.

Melchior m'a fait un grand sourire. Un grand sourire blanc de pirate gentil ! ...Je me suis senti fatigué. J'ai empoigné fermement mon oreiller par ses oreilles, pour y enfouir mon nez. J'ai fermé un peu les yeux, juste un peu. Je me suis incrusté profond dans la chaleur des plumes.

### **PICOTI ET TAPIOCA (chapitre 7)**

Je m'assieds sur le sable. Soudain, je vois une porte grande ouverte, un peu plus loin, devant la mer.

- Ce n'est même pas la peine d'y penser ! dit mon oreiller. La porte du Conseil ne se passe que de nuit.

Je hausse les épaules et j'attends la nuit. Elle arrive au bout d'un quart d'heure, tout essoufflée d'avoir couru, en s'excusant de m'avoir fait attendre. Je lui dis que ce n'est pas grave, mais ma montre se met à hurler : À table!

Je pose ma tête sur mon oreiller, je ferme les yeux. Au moment où je m'enfonce à l'intérieur des plumes, j'entends la nuit crier :

- Pour ouvrir la porte du conseil, il te faut la formule magique! C'est « Picoti et Tapioca » ! Souviens-toi ! N'oublie pas !

Je sombre dans du noir si gluant que je dois respirer par les oreilles. Dans ma tête, le mot de passe passe et repasse, Picoti et Tapioca, Tu copies Tu copies pas, Pacotille et Picota...

Maman me couvait d'un regard brouillé. Elle avait posé sur mon front une main toute fraîche.

- Tu as une fièvre de cheval, mon poulet joli, m'a-t-elle murmuré.

J'étais dans mon lit. J'avais l'impression d'avoir de très gros yeux dans une toute petite tête. Mon pied avait dû rétrécir, car je ne toussais plus. Puis elle s'en est allée sur la pointe des pieds, mais si vite que déjà il fait jour et que Melchior était là, avec son grand sourire de géant gigantesque.

- Alors, gamin ? Où étais-tu, cette nuit ?

- Je suis retourné sur l'île. Je voulais passer la porte du Conseil, mais il fallait attendre la nuit...

- Hé oui, bien sur ! La nuit porte conseil, c'est bien connu ! a fait Melchior d'un air enjoué. Et alors ? Qu'est-ce que tu as fait ?

- La nuit est arrivée, mais c'était trop tard. C'était l'heure de rentrer à la maison...

Je parlais d'une toute petite voix que j'avais du mal à reconnaître. Il me semblait que les mots arrivaient de très loin au fin fond de ma tête, qu'ils mettaient un temps infini pour traverser mon cerveau. Mais cela n'avait pas du tout l'air de gêner Melchior. Il m'a regardé un moment sans rien dire, puis a cligné de l'oeil:

- Tu ne connais même pas le mot de passe, je parie ?

- Ben si, tu vois! Je le connais!

- Vas-y, pour voir ?

- Le mot de passe, c'est «Picoti et Tapioca ».

Le lit se cabre violemment et pousse un hennissement sonore.

J'entends la voix du Grand Duc Lescale qui s'exclame:

- Doucement ! Doucement ! Du calme...

Puis je crois bien que la porte de ma chambre s'est ouverte. J'ai vu maman qui courait lentement. Un homme la suivait. Il va l'attraper. Il va l'attraper...

- Maman, fais attention, derrière toi !

Mais je crie si menu que personne n'a entendu.



Qui est l'auteur du livre ?

Quel est l'éditeur ?

A ton avis, de quoi ce livre va-t-il parler ?



Qui est l'auteur du livre ?

Quel est l'éditeur ?

A ton avis, de quoi ce livre va-t-il parler ?